

Chronique du 5 juillet 2014
Ma Marseillaise de et par Darina Al-Jundi

« J'ai survécu ». Seule en scène, la voix vibrante et le verbe haut, voici **Noun** alias **Darina Al-Jundi** auteur et interprète de *Ma Marseillaise* mis en scène par Alain Timar au Théâtre des Trois soleils.

Survivre donc. A la guerre, aux attentats, aux hommes, aux conflits qui ont ravagé son pays natal, le Liban, mais aussi **survivre** à la longue marche - **administrative et psychologique** - qui a menée Noun vers le chemin de la **naturalisation française**. Ce périple, mené le poing levé, Darina Al-Jundi nous le fait vivre, escortée par le chant **guerrier de la marseillaise** qu'il lui a fallu apprendre par coeur pour **obtenir la nationalité**.

Vêtue d'une **longue robe bleue nuit** et secondée par **trois paravents** en guise de décors, le personnage de Noun sait **dévoiler son récit** autant qu'elle aime à disparaître pour **raconter ceux des autres**. Elle **prête ainsi sa voix** à toutes les femmes arabes qui ont eu le courage de rester « **là bas** », de continuer à se battre **contre la domination masculine** et qui luttent toujours pour leur liberté.

Darina Al-Jundi **affronte le public droit dans les yeux**, l'interpelle, le taquine sur un ton tendre ou amusé, **dépourvu de toute agressivité**. Très influencée par Philippe Caubère - qui a d'ailleurs **préfacé la publication** de *Ma Marseillaise* - la **comédienne-dramaturge** manie avec souplesse l'art du rythme et de la rupture, passant d'une émotion ou d'**un personnage à l'autre**, du rire au larmes, de la fatigue à la révolte.

Si la **seconde partie du spectacle** peut prendre une dimension **plus pédagogique** concernant la déconvenue de Noun face à la montée de l'islamisme en France, c'est avant tout **une leçon de dignité et d'humanité** à laquelle Darina Al-Jundi nous invite. J'en suis sortie **bouleversée et conquise**. Et c'est un **combat réussi** puisque les représentations de *Ma Marseillaise* ont finalement **permis à l'actrice** d'obtenir la **nationalité française**.

Agathe CHARNET